

# L'analyse de la semaine

## Moroccan connexion

● Le ministère chargé des MRE développe une nouvelle stratégie. Elle fait appel aux compétences des ressortissants marocains pour soutenir le développement économique du pays, et a permis de mettre en lumière le haut potentiel que présentent aujourd'hui les 500.000 Marocains résidant aux USA et maîtrisant l'american way of doing business.



● Les compétences marocaines vivant à l'étranger sont un atout de taille pour le royaume.

**D**ynamiser l'entrepreneuriat par des compétences de haut niveau: c'est aujourd'hui l'approche adoptée par le ministère chargé des Marocains résidant à l'étranger. Elle concerne plus particulièrement les États-Unis, et s'inscrit dans le cadre d'une stratégie bien ficelée. Ces ressortissants sont souvent issus de prestigieuses universités américaines et porteurs de projets à grande valeur ajoutée. Pour l'économie nationale, les 500.000 Marocains résidant aux États-Unis représentent aussi une force de proposition qui maîtrise de nouvelles techniques entrepreneuriales, encore largement inexploitées au Maroc. L'american way of doing business est aujourd'hui perçu comme un modèle à suivre et à explorer dans de nombreux pays émergents, notamment dans un contexte de crise qui requiert davantage de créativité. Au Maroc, l'expérience en est à ses débuts, et l'attachement au bon vieux modèle français persiste. La participation à la création d'une nouvelle dynamique économique dans leur pays d'origine est, pour eux, essentielle. En témoigne l'évènement «Moroccan American Bridges 2013», qui se tiendra demain vendredi à Casablanca. Organisé par l'Association des professionnels marocains en Amérique (AMPA), cette manifestation a pour objectif d'explorer toutes les pistes de réflexion à même de faire de l'entrepreneuriat un moteur de croissance économique pour le pays, ce dernier semblant à bout de souffle. «Avec toute la visibilité sec-

torielle que nous avons aujourd'hui, nous avons pensé à développer une stratégie faisant appel aux compétences marocaines expatriées, qui regorgent d'un potentiel entrepreneurial énorme», explique Abdellatif Maâzouz, ministre délégué chargé des Marocains résidant à l'étranger.

### Revirement stratégique

Le pays était jusque-là axé sur le continent européen, s'inspirant d'une culture presque ancrée dans les habitudes des Marocains, et allant jusqu'à mobiliser principalement les compétences issues des grandes écoles européennes. Le contexte de crise que vit actuellement le continent aura sans doute poussé le gouvernement à adopter une nouvelle approche, qui consiste en la recherche d'un relais de croissance outre-Atlantique. «Nous nous sommes rendus compte que les statistiques dont nous disposions sur les MRE des États-Unis contrastaient avec la réalité, les ressortissants marocains dans ce pays dépassant de loin les chiffres dont nous disposons», note Abdellatif Maâzouz. Cette nouvelle approche permet également d'ouvrir de nouveaux horizons aux chefs d'entreprise marocains basés au Maroc. Ces derniers pourront exploiter de nouvelles pistes de collaboration avec leurs compatriotes résidant aux États-Unis pour mieux aborder un marché encore difficile à investir. De nouvelles synergies devront être assurées à ce niveau entre les tissus entrepreneuriaux des deux rives de l'Atlantique pour renforcer le secteur privé national. ●

●●●  
Troquer le modèle français contre «l'american way of doing business» s'avère être une piste pour doper le tissu entrepreneurial marocain.



### Enseignement supérieur et recherche

Plusieurs projets ont aujourd'hui été proposés par les MRE résidant aux États-Unis, notamment dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Parmi les 29 projets retenus au total, tous secteurs confondus, près de 16 projets ont pour objectif d'«améliorer» la qualité de l'enseignement supérieur marocain et d'y intégrer la maîtrise de l'anglais. Parmi ces nouvelles idées, Mohamed Belkheyat, manager principal à l'HMEMSA, propose un projet d'ingénierie d'excellence au Maroc qui consiste en le renforcement des capacités en matière d'ingénierie pour les directeurs des écoles d'ingénieurs. Toujours dans cette même optique d'amélioration du système d'enseignement, Kassem Abdelmajid, professeur et chef de département à Fayetteville State University soumet un projet de R&D en biologie et en physique qui a pour objectif d'assurer le partage de connaissances et le renforcement des capacités R&D. Dans une autre approche, Mousaid Hassan, professeur au Massachussets Institute of Technology, propose la mise en place d'un accélérateur de startups et d'initiatives de recherches avec les nouvelles universités marocaines.



### Énergie et environnement

Dans ce secteur, les différents projets visent globalement à minimiser les coûts de l'énergie et à apporter des alternatives aux différentes problématiques de pénurie d'eau ou d'accès à l'électricité en milieu rural. Saida Cadi El Idrissi, présidente d'Outreach global strategies introduit un nouveau concept qui consiste en la «production de l'eau à partir de l'air». Plus concrètement ce projet repose sur l'installation de générateurs d'eau à partir de l'air dans les zones souffrant de pénurie d'eau au Maroc. Plus encore, dans cette même ligne de réflexion, Imane Khayat, présidente du comité «greenschool» au Morocco green council soumet un projet qui consiste en l'élaboration de stratégies en matière d'énergie et de conservation d'eau dans les écoles publiques et privées de Rabat avant de l'élargir aux différentes régions. Toujours dans la logique de la rationalisation et de l'optimisation énergétique, Kassem Abdelmajid, professeur et chef de département à la Fayetteville State University propose le montage d'un partenariat entre son université et l'université Mohammed V d'Agdal pour la production de l'électricité à partir de la chaleur. Le projet utilisera les dispositifs thermoélectriques nouvellement brevetés par UFS.



### Santé

Dans le domaine de la santé, l'innovation est également au rendez-vous. Pour améliorer le système sanitaire marocain, les porteurs de projets soumettent 6 projets qui ont obtenus un financement. Pour n'en citer que quelques-uns, celui de Houssine Squalli, vice-président d'Ecodas, propose le traitement durable des déchets biomédicaux dans le milieu rural. Ce projet consistera en le traitement des déchets infectieux produits par les établissements de santé en milieu rural d'une manière responsable et sans danger pour la santé publique. Dans une dimension plus «médicale», Kamal El Bissati, professeur-assistant au centre médical de l'Université de Chicago soumet l'idée de la création d'un consortium, sous forme de clinique de base pour les maladies congénitales telles que l'hépatite et la toxoplasmose. Dans le traitement des maladies lourdes, Karim Touijer, docteur et professeur en urologie et cancérologie au Medical college of cornell university propose la création d'un think tank «Oncology health education an promotion» visant à approfondir les connaissances sur l'oncologie au niveau intrapersonnel, interpersonnel et de la population.



# L'analyse de la semaine

## Success-stories made in USA

● Ils sont Marocains et sont perçus aujourd'hui comme des «pépites» de compétences propres à diriger des structures entrepreneuriales aux États-Unis. Ces ressortissants se disent avant tout Marocains et témoignent tous de leur fort attachement à leur pays d'origine dans lequel ils veulent contribuer au développement économique. En brossant un tableau diversifié de leurs expériences respectives, trois chefs d'entreprise relèvent tous la nécessité pour le Maroc de «switcher» du modèle franco-français à un modèle anglo-saxon jugé plus «pragmatique».



Après des études à l'université d'Al Akhawayn, j'ai poursuivi mon cursus aux États Unis en 2001 où j'ai obtenu un bachelor en ingénierie management à l'université de Los Angeles. J'ai ensuite vite décidé de lancer mon propre business en optant pour la méthode de «l'offshoring», notamment en Inde puis au Maroc, dans lequel j'ai commencé par faire appel aux services de 3 employés freelance. S'en est suivie l'installation d'un bureau au Maroc en 2006 avec une entité basée dans la Silicon valley. Aujourd'hui, nous avons atteint un total de 25 employés dont 22 opèrent depuis le Maroc. Nous opérons dans la création de tickets avec data, un créneau sur lequel nous étions précurseurs sur le marché américain. A propos de nos activités proprement dites au Maroc, je dirai qu'elles n'ont rencontré aucune difficulté majeure. Le réel défi était de travailler avec des entreprises marocaines. Les mentalités sont très différentes et le niveau de respect des engagements financiers, notamment dans les délais de paiement, pose un réel problème. Autre point lié principalement à la mentalité, le manque de créativité. Nous avons encore besoin de déployer des efforts pour développer ces talents. Ceci passera essentiellement par l'adaptation du système entrepreneurial marocain, de façon à s'inspirer des systèmes qui marchent de par le monde. Le système français a aujourd'hui largement démontré ses limites.

**Ali Benmoussa,**  
Chef d'entreprise marocain  
résident aux USA.



J'ai dans un premier temps obtenu mon bac au Maroc avant de partir pour Boston afin d'y poursuivre mes études supérieures. Ce départ pour les États-Unis se sera soldé par 13 années passées outre-Atlantique, dont 8 ans au sein de structures américaines. J'ai finalement décidé de lancer mon entreprise, Hmizates.com, site de e-commerce en 2009. À l'époque, le e-commerce n'avait pas vraiment encore décollé et l'aventure était risquée. En relevant ce défi, j'ai alors été confronté à un certain nombre de difficultés dont notamment les procédures administratives, qui étaient intervenues en temps de grèves ou encore le manque de fonds dédiés aux startup. Sur ce point, il convient de souligner qu'un travail sur la sensibilisation à la création d'entreprise gagnerait beaucoup à être fait. Dans une approche plus spécifique, les chefs d'entreprise gagneraient aussi à installer une culture américaine dans la gestion de leurs structures. Ce modèle a été éprouvé à Hmizates.com qui fonctionne quotidiennement sans réelle hiérarchie dessinée, avec une organisation «flat» et transparente basée sur le principe de la collaboration. Cette culture permet de responsabiliser l'employé, ce qui peut montrer des résultats probants et avoir un impact positif direct sur l'activité de l'entreprise.

**Kamal Reggad,**  
DG de Hmizates.com.



Diplômé de l'université de Columbia à New York, j'ai démarré ma première expérience professionnelle dans le domaine des énergies renouvelables. Quelques années plus tard, j'ai décidé d'effectuer un retour au Maroc en assurant une expérience au sein de la BMCE, avant de décider de retourner aux États-Unis. Ce retour m'a permis de lancer ma propre structure dans le domaine du big data, généralement utilisé par les financiers et les cabinets de consulting. Cette startup compte aujourd'hui plus de 16 employés trois ans après sa création. Sa croissance est assurée en partie par un recrutement constat avec un nouvel employé qui nous rejoint chaque 2 mois. Ce genre d'expérience est tout à fait possible aux États-Unis, un pays qui place le goût du risque au cœur de l'entrepreneuriat. Ce goût du risque consiste également en le lancement d'un projet sans investissement préalable et sans business plan. Cette manière de faire du business à l'américaine consiste principalement à s'adosser à un savoir-faire et non à une personne ou un groupe de personnes. Il faut réellement faire preuve de détermination, ce qui malheureusement doit encore être cultivé au Maroc. Le produit compte bien plus que l'équipe ou encore la capitalisation de l'entreprise. Autant d'éléments qui font qu'à mon sens le Maroc peut s'inspirer de ce modèle US, qui a prouvé son efficacité de par le monde.

**Hicham Oudghiri,**  
fondateur de Enigma.io.

### BMCE DIRECT ENTREPRISE

gain de temps

gestion en temps réel

sécurité

états bancaires et valeurs

## Des services de banque à distance pour faciliter la gestion de votre entreprise

Vous avez besoin de suivre la situation financière de votre entreprise et d'optimiser vos flux bancaires ? BMCE Direct vous propose des solutions de banque à distance accessibles en temps réel, pour gérer vos comptes en ligne et réaliser une multitude d'opérations courantes 7 j/7 et 24h/24.

Notre monde c'est vous et votre entreprise

0522 496 989  
www.bmcebank.ma  
140 avenue Hassan II - Casablanca - Maroc



**BMCE BANK**  
NOTRE MONDE EST CAPITAL

